

Document 1 : *Requiem pour un joueur*, E. Le Bihan, Editions Locus Solus, 2017. Première et quatrième de couverture



Un peu par hasard, Richard se met à parier sur Internet. Sur des matchs de football, un peu puis beaucoup d'argent. La spirale de l'addiction l'entraîne et le sol se dérobe sous ses pieds. Comme le capitaine Achab dans *Moby Dick*, il a aperçu sa baleine blanche et ira jusqu'au bout pour la retrouver.

D'une écriture sobre et inquiétante, *Requiem pour un joueur* renouvelle la figure littéraire du joueur à l'heure de la prolifération des paris en ligne, industrie mondiale aux bénéfices records.

Texte 2 : L'acharnement du capitaine Achab contre Moby Dick

Après plusieurs semaines de chasse à la baleine sur les océans, le capitaine Achab sort de sa cabine et réunit ses hommes d'équipage sur le pont du Péquod pour leur faire une déclaration.

Vous tous, les vigies¹, vous m'avez plus d'une fois entendu donner des ordres au sujet d'une baleine blanche. Bon ! Cette pièce d'or espagnole, là, vous la voyez ? lança-t-il en montrant bien haut une grande pièce d'or qui brillait au soleil. C'est une pièce de seize dollars, les gars. Vous la voyez bien ? Monsieur Starbuck, passez-moi le grand marteau, là-bas. [...]

5 Prenant le marteau des mains de Starbuck, il s'avança vers le grand mât, brandissant le marteau dans une main, la pièce d'or dans l'autre, et il s'écria d'une voix forte :

– Celui d'entre vous qui me lèvera une baleine à tête blanche, au front ridé et à la mâchoire de travers, celui d'entre vous qui me lèvera cette baleine à tête blanche, qui a trois trous dans la nageoire de sa queue, à tribord², vous voyez, eh bien mes petits gars, celui d'entre vous qui me lèvera cette baleine blanche, il aura la pièce d'or. [...] Oui, 10 Queequeg, il y a dans son corps des harpons tout tordus, vrillés. Oui, Daggoo, son jet est énorme, large comme une meule de blé, et blanc comme un tas de notre laine de Nantucket après la grande tonte annuelle. Oui, Tashtego, quand elle bat de la queue, on dirait un foc³ déchiré dans la tempête. Enfer et damnation, les gars ! C'est Moby Dick que vous avez vue ! Moby Dick... Moby Dick !

– Capitaine Achab, dit Starbuck – de même que Stubb et Flask, il avait regardé son supérieur avec une surprise 15 de plus en plus grande, jusqu'à ce que tout finisse par s'éclaircir. Capitaine Achab, j'ai entendu parler de Moby Dick... C'est pas Moby Dick qui vous a pris votre jambe ?

– Qui t'a dit ça ? s'écria Achab, puis il se tut un instant. Oui, Starbuck, oui mes braves qui êtes là autour de moi, c'est Moby Dick qui m'a démâté⁴, c'est Moby Dick qui m'a laissé ce moignon mort sur lequel je m'appuie désormais. Oui, oui, hurla-t-il avec un sanglot bruyant, bestial, terrible, le sanglot d'un élan frappé au cœur. Oui, 20 c'est cette maudite baleine blanche qui m'a rasé, qui a fait de moi pour l'éternité un pauvre empoté avec une jambe de bois !

Puis levant les bras au ciel, il hurla des malédictions interminables :

– Oui, oui ! Je la pourchasserai au-delà du cap de Bonne Espérance, au-delà du cap Horn, au-delà du Maëlstrom de Norvège, au-delà des flammes de l'enfer, avant de renoncer. Et c'est pour ça que vous avez embarqué, les gars ! 25 Pour chasser cette baleine blanche des deux côtés de l'Amérique et sur toute la surface du globe, jusqu'à ce qu'elle crache du sang noir et qu'elle roule sur le flanc. [...] Mais pourquoi cette tête de six pieds de long, Monsieur Starbuck ? Vous ne voulez pas chasser la baleine blanche ? Vous ne vous sentez pas à la hauteur pour Moby Dick ?

Moby Dick, H. Melville, chap. XXXVI, 1851, traduction de S. Eon du Val, 2015.

1. Matelot placé en observation dans la mâture ou à la proue d'un navire.
2. Droite.
3. Voile avant d'un bateau.
4. Enlever le mât d'un bateau. Ici, il faut comprendre « qui m'a coupé la jambe ».

Texte 3 : L'épigramme de *Requiem pour un joueur*, E. Le Bihan, 2017

« ... quand on est raisonnable, le cœur de marbre, froid et surhumainement prudent, alors on peut à coup sûr, sans l'ombre d'un doute, gagner tout ce qu'on veut. »

Féodor Dostoïevski, Lettre à sa femme, 18 mai 1867.

DEROULE DE LA SEANCE 1

Objectifs de la séance

- Présentation du roman par ses première et quatrième de couverture (dénotation/connotation).
- Définir les horizons d'attente.
- Construire des pistes de lecture à partir d'un résumé et d'une comparaison avec un héros littéraire.
- Esquisser le portrait du joueur en littérature, relever les paradoxes inhérents au jeu.

1) Première et quatrième de couverture : dénotations/connotations

Illustration en noir et blanc. Titre en blanc sur fond rouge.

- 1^{ère} : Un joueur de babyfoot (pas de bras), en gros plan, seul sur sa rangée, dos aux autres, balle au pied. Métaphore du jeu, avec le joueur aux manettes, qui dirige les barres.
- 4^e : Ballon placé au poteau de corner d'un terrain de football réel. Occasion de but ?
➔ Dualité entre le jeu réel et sa représentation miniature, ludique.

Titre : *Requiem pour un joueur*. Définition du mot *requiem*, symbolique du rouge, barres présentes dans le titre (comme les barres du babyfoot, panneau sens interdit, etc.)

En 4^e de couverture : présentation de l'auteur, un résumé et un avis positif sur le roman.

2) Horizons d'attentes à partir du résumé

- Présentation rapide de l'intrigue :
 - o Qui ? Richard (notion de richesse, le suffixe -ard est péjoratif, prénom métaphorique ?)
 - o Quoi ? Le jeu
 - o Comment ? Paris sportifs
 - o Où ? En ligne
 - o Quand ? A l'heure de la prolifération (donc aujourd'hui)
 - o Pourquoi ? « Un peu par hasard »
- Plusieurs champs lexicaux :
 - o Le jeu « hasard », « parier », « spirale », « addiction », « joueur »
 - o L'argent « argent », « bénéfices records »
 - o La mort « requiem », « spirale », « addiction », « se dérobe », « jusqu'au bout », « capitaine Achab »
 - o Insistance sur la notion d'intensité « un peu » (2 fois), « un peu puis beaucoup »
- Comparaison avec Moby Dick à expliciter
- Ecriture sobre et inquiétante : quelle est la figure littéraire du joueur en question ?

3) Comparaison avec le capitaine Achab

Pourquoi compare-t-on Richard au capitaine Achab dans *Moby Dick* ? Plusieurs pistes à partir de la comparaison entre l'extrait de *Moby Dick* et les première et quatrième de couverture :

- Un homme blessé qui s'acharne pour lutter contre les éléments de la nature
- Volonté de dominer les éléments de la nature
- Lutte périlleuse, acharnée, à mort pour gagner
- Sonorités proches du prénom Richard et du nom du capitaine

Compléments sur Moby Dick

- La folie du capitaine Achab
Achab projette sur la baleine ses souffrances physiques et alimente sa rage intellectuelle et spirituelle. Tout le mal du monde est personnifié et physiquement capturable. La chasse du cachalot est une quête du sens

de la vie ou la métaphore de l'histoire de l'Homme qui tente de combattre son destin. Cette chasse témoigne de l'hybris démesuré d'Achab et devient un voyage mortuaire (Achab dictateur, Achab rebelle défiant Dieu tel Prométhée ou Faust). Sa folie est une rage indomptable et sage à la fois : son obsession devient notre propre quête du sens de l'insaisissable.

- L'allégorie de la baleine

Achab passe de la lumière à l'ombre (axe supplémentaire de comparaison possible avec Richard, en fonction des horizons d'attente). *Moby Dick* est la métaphore de l'impossibilité pour le roman et la littérature d'atteindre la « Vérité ».

4) L'épigraphe de *Requiem* et la figure littéraire du joueur

Montrez en quoi cette épigraphe caractérise le joueur. Pourquoi l'auteur a-t-il choisi de mettre cette citation en exergue ? Qu'en déduisez-vous par rapport au roman ?

Question éventuelle : selon vous, quelles sont les caractéristiques du joueur en littérature ? Connaissez-vous des joueurs en littérature ? au cinéma ? (ou théâtre, BD, peinture, etc.)

Conclusion de la séance

Présence d'un paradoxe autour du jeu : tension entre le jeu amusant, ludique, divertissant, futile et les horizons d'attente plutôt sombres (*Moby Dick*, le requiem, la spirale, l'addiction, la maladie, etc.).

Bibliographie

ASPELI Y., *Moby Dick*, projet de pièce de théâtre, Plexus polaire, 2020. <http://www.lesboreales.com/wp-content/uploads/2019/07/MOBY-DICK-dossier-en-francais.pdf>

DUHAMEL A., « *Moby Dick* de Herman Melville : de l'allégorie de la caverne à l'allégorie de la baleine », *Etudes littéraires*, Volume 42, Numéro 2, Été 2011, p. 97-110. <https://doi.org/10.7202/1011523ar>